

« ... **il y eut un mariage à Cana de Galilée...** » La première intervention publique de Jésus est aussi **inattendue** que **surprenante**.

Il n'y a rien là de vraiment « religieux », au sens strict. Nous ne sommes pas dans l'espace sacré d'un temple, mais bien **au milieu d'une scène de vie**. Jésus pose son premier geste prophétique en sauvant une fête qui aurait pu mal tourner : « **Ils n'ont pas de vin.** »

Dans ces hameaux pauvres de Galilée, le mariage — et la fête qu'il supposait — était un moment apprécié de tous. Pendant plusieurs jours, la famille, les amis accompagnent les futurs époux en mangeant, en buvant, en dansant et en chantant des chansons d'amour.

Jean, dans son Évangile, nous décrit le premier « **signe** » de Jésus — au beau milieu d'une de ces noces. Ce signe nous donne la **clé** qui nous permet de comprendre son agir et le sens profond de sa mission.

Jamais Jean ne parlera de « miracle » : tous ces gestes surprenants que pose Jésus sont pour lui des « **signes** ». Il tient absolument à éviter que ses lecteurs ne voient que le côté merveilleux, magique d'un évènement. Jean veut les conduire à en découvrir le **sens profond**, à travers le — ou les — symbole(s) qu'il contient.

La mère de Jésus est attentive aux détails de la fête, elle se rend compte que le vin va manquer et avertit son fils. Les époux se sont peut-être laissés dépasser par tous les préparatifs. Marie : s'inquiète : comment peut s'achever une noce sans vin ? Elle se tourne vers son fils.

« **Le vin [qui] réjouit le cœur de l'homme...** »<sup>1</sup> parmi les paysans de Galilée, le vin est très apprécié : il est le symbole de la **joie** et de **l'amour**. Si dans la vie la joie vient à manquer, l'amour disparaît. Que devient alors le vivre ensemble ? Marie le sait bien, elle ne se trompe pas.

Jésus intervient en sauvant la fête en offrant un vin **abondant et d'excellente qualité**. Jésus — on peut s'en douter un peu — est infiniment plus qu'un « traiteur exceptionnel » qui veille sur l'approvisionnement en boisson d'une fête...

Ce signe de Jésus — dès le début de son ministère — nous dit **l'orientation** que va prendre son activité, et **l'essentiel du projet du Règne de Dieu pour les Hommes**.

---

<sup>1</sup> Ps 104/105, 15

Alors que les dirigeants religieux et les maîtres de la Loi ne se préoccupent que de célébrations et de règles, plus contraignantes les unes que les autres à imposer et à faire respecter, Jésus fait tout pour que la vie des hommes soit **plus supportable** et **plus humaine**.

Dans les Évangiles, Jésus n'a jamais pour obsession la religion, mais la **vie**. Il n'est pas seulement venu pour les personnes les plus dévotes et les plus pieuses. Il est aussi là pour ceux que la religion a déçus, mais qui ont gardé dans leur cœur **le désir de vivre d'une façon plus digne et plus heureuse**.

**Pourquoi ?** Jésus nous révèle un Dieu-Père **sur qui nous pouvons compter**, un Dieu-Père pour qui **la joie n'est pas à blâmer** — bien au contraire — un Dieu-Père qui nous entraîne chaque fois davantage vers **une vie plus généreuse**, qui s'enracine et se déploie dans **un amour solidaire**.

« ... **il y eut un mariage à Cana de Galilée...** »